



CIRCULAIRE CE N°5 (2013)

À l'attention de tous les membres du Conseil
exécutif

*Pour information à tous les membres du Comité
des femmes et à tous les responsables de la PSI*

Référence fichier: RP/pc/EB-145 - 109

Personne à contacter: rosa.pavanelli@world-psi.org

22 mars 2013

Chers/Chères Collègues,

Priorités de travail de la PSI pour 2013

Les réunions récentes des Comités consultatifs sous-régionaux et des Comités exécutifs régionaux prévues au cours des prochaines semaines formeront le premier cycle de réunions de l'Internationale des Services Publics depuis notre Congrès mondial qui s'est déroulé à Durban, en Afrique du Sud. Vos conseils nous permettront grandement, à moi-même comme à mon équipe, de prendre de lourdes décisions au regard de la liste des priorités à compter de 2013 et tout au long des cinq prochaines années. Vos contributions seront ensuite communiquées au Conseil exécutif de la PSI lors de sa réunion prévue à la mi-mai.

Les résolutions adoptées par le Congrès serviront de cadre pour nos débats et nos décisions. Cependant, nous sommes conscients que l'ensemble des résolutions du Congrès implique un programme de travail considérable, qu'il est impossible de mettre en œuvre simultanément sur tous les fronts. Nous sommes également conscients que chacune des régions et sous-régions posera un regard différent sur la pertinence de chaque point des résolutions du Congrès.

... Vous trouverez ci-joint le document « **Œuvrer pour le changement - Mise en œuvre du mandat de la PSI à partir de 2013** » présentant le résultat des efforts déployés par notre équipe au regard de notre politique et de notre stratégie, afin de se concentrer sur les priorités et de gagner en précision au niveau des activités de 2013.

Tout ceci s'inscrit dans un contexte peu favorable aux syndicats des services publics, aux travailleurs/euses des services publics, ainsi qu'à la PSI. Nous avons récemment analysé les rapports financiers provisoires de 2012, ainsi que les budgets pour 2013. Il apparaît clairement que nous nous dirigeons tout droit vers deux déficits colossaux. En 2012, nous avons effectué des dépenses excessives, notamment à cause du Congrès. Ainsi, en 2013, nous devons adopter une méthode de travail différente et prendre des décisions difficiles au regard de nos ressources.

La PSI doit gagner en efficacité lorsqu'il s'agit d'asseoir sa légitimité syndicale aux yeux des organisations internationales qui menacent les droits et les intérêts de nos membres. Pour ce faire, nous allons notamment renforcer nos capacités sectorielles.

En 2013, il nous faudra mettre en place un programme de travail nettement plus strict dans le secteur de la santé et des services sociaux – le plus important, mais aussi le plus complexe. Nous soutiendrons la mobilisation des infirmières. Parallèlement, nous devons être à même d'intégrer les spécificités des différents groupes professionnels aux politiques sectorielles de la PSI et de les prendre en compte pour assurer un leadership dans ce domaine.

Nous devons coordonner notre influence à l'échelle locale. En effet, c'est au sein-même des villes que la majorité des personnes ont accès aux services publics quotidiens, tels que l'eau, l'énergie, la santé, l'éducation, le transport ou encore la sécurité. Les maires des villes sont organisés à l'échelle régionale et mondiale, et nous devons tout mettre en œuvre pour les aborder à ce niveau. Nous devons unir nos forces pour que les services publics deviennent plus forts et ce, tout particulièrement car les autorités nationales et régionales se déchargent de leurs responsabilités et restreignent l'allocation de ressources au niveau local.

Nous devons nous concentrer sur les pompiers, afin de renforcer notre présence dans ce secteur. Les pompiers comptent parmi les prestataires de services publics les plus appréciés et jouent un rôle majeur dans la prévention et la réponse aux catastrophes, un domaine sur lequel le Congrès a décidé de concentrer ses activités au cours des cinq prochaines années.

En ces temps difficiles, la PSI doit prouver sa valeur à ses affiliés.

Nous devons fermement nous opposer aux violations des droits syndicaux.

Nous soutiendrons les campagnes contre la privatisation, mais nous aurons également besoin que nos affiliés nous informent de leurs projets assez de temps à l'avance.

Nous coordonnerons la lutte contre les nombreux accords commerciaux qui favorisent la privatisation, et fourniront aux syndicats du matériel leur permettant de mettre en place des actions de plaidoyer dans leurs capitales respectives.

Nous ferons pression sur les banques de développement et autres donateurs qui utilisent l'argent public pour imposer la privatisation.

Nous nous pencherons sur la façon d'intégrer les jeunes à nos différents combats, de les sensibiliser aux principes syndicaux et veillerons à ce qu'ils nous enseignent en retour de nouvelles façons dynamiques de répondre aux problèmes.

Malgré toutes les difficultés que nous connaissons actuellement, nous devons nous montrer ambitieux. Nous devons oser renforcer le rôle de la PSI, ainsi que notre pouvoir, en augmentant le nombre de nos membres. D'ici notre prochain Congrès, en 2017, nous devons nous fixer comme objectif d'accueillir au moins 1 million de nouveaux membres. Cet objectif est entièrement réalisable. En effet, nos syndicats peuvent non seulement se développer dans leurs propres secteurs, mais également nous aider à attirer de nouveaux syndicats dans la grande famille de la PSI.

Dans tous nos efforts, nous devons être prêts à faire preuve de solidarité et à mettre en place une coordination plus flexible et efficace. A l'heure actuelle, les ressources de la PSI en termes de personnel et de finances sont assez maigres, tout particulièrement en regard de celles de nos opposants.

C'est en conjuguant nos forces que nous pourrons défendre de façon efficace les droits de nos membres, renforcer notre pouvoir et façonner ce monde qui est le nôtre pour le bien de tous.

Salutations solidaires,



Rosa Pavanelli
Secrétaire générale